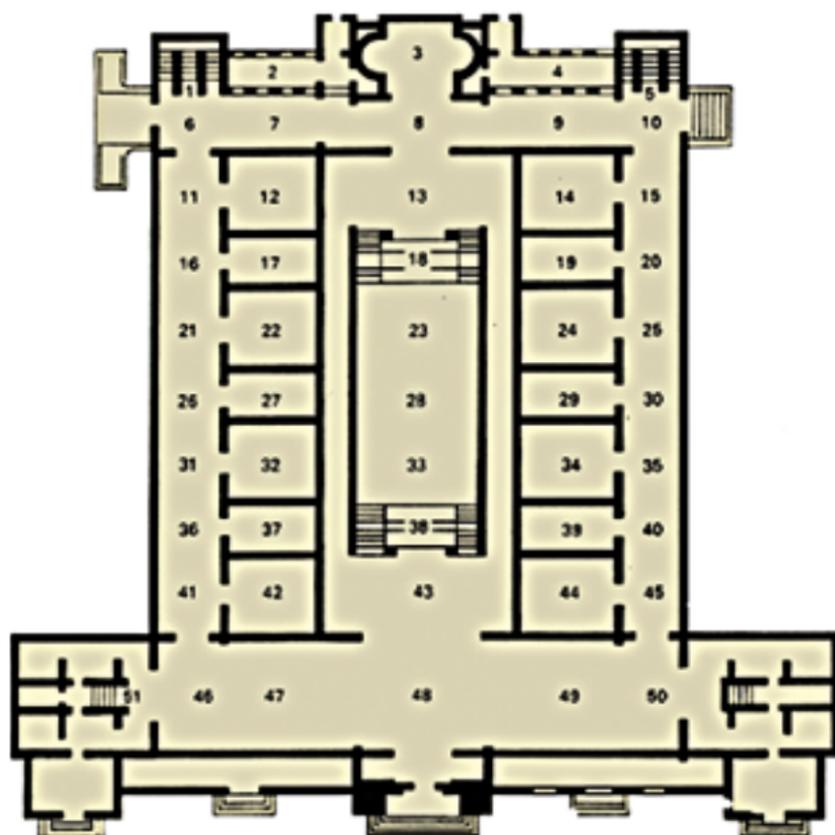


À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

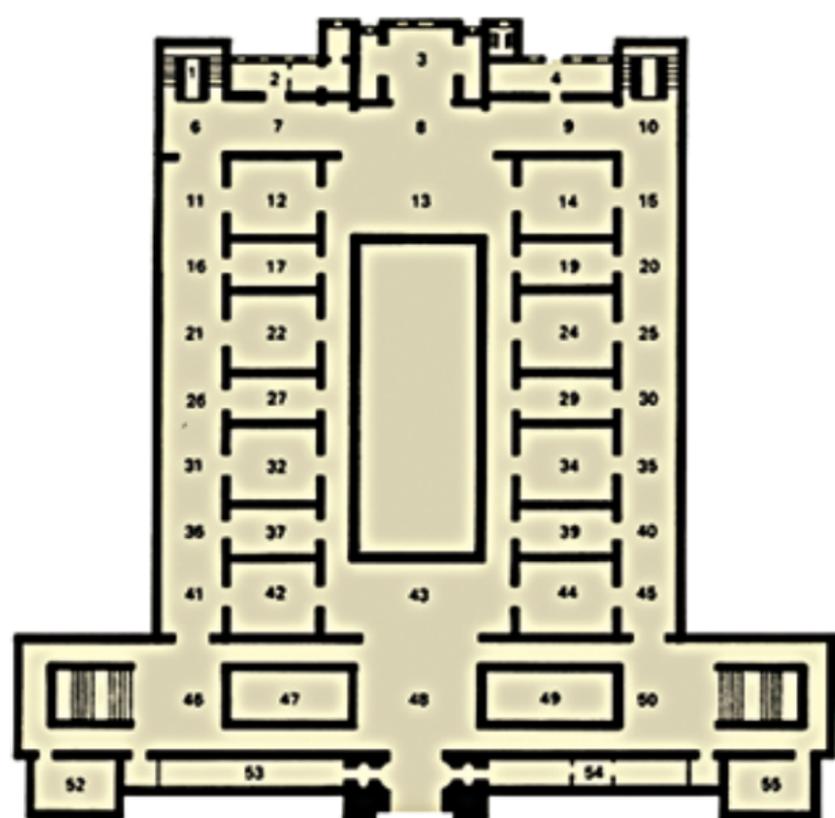
# LE MUSÉE DES ANTIQUITÉS PHARAONNIQUES DU CAIRE



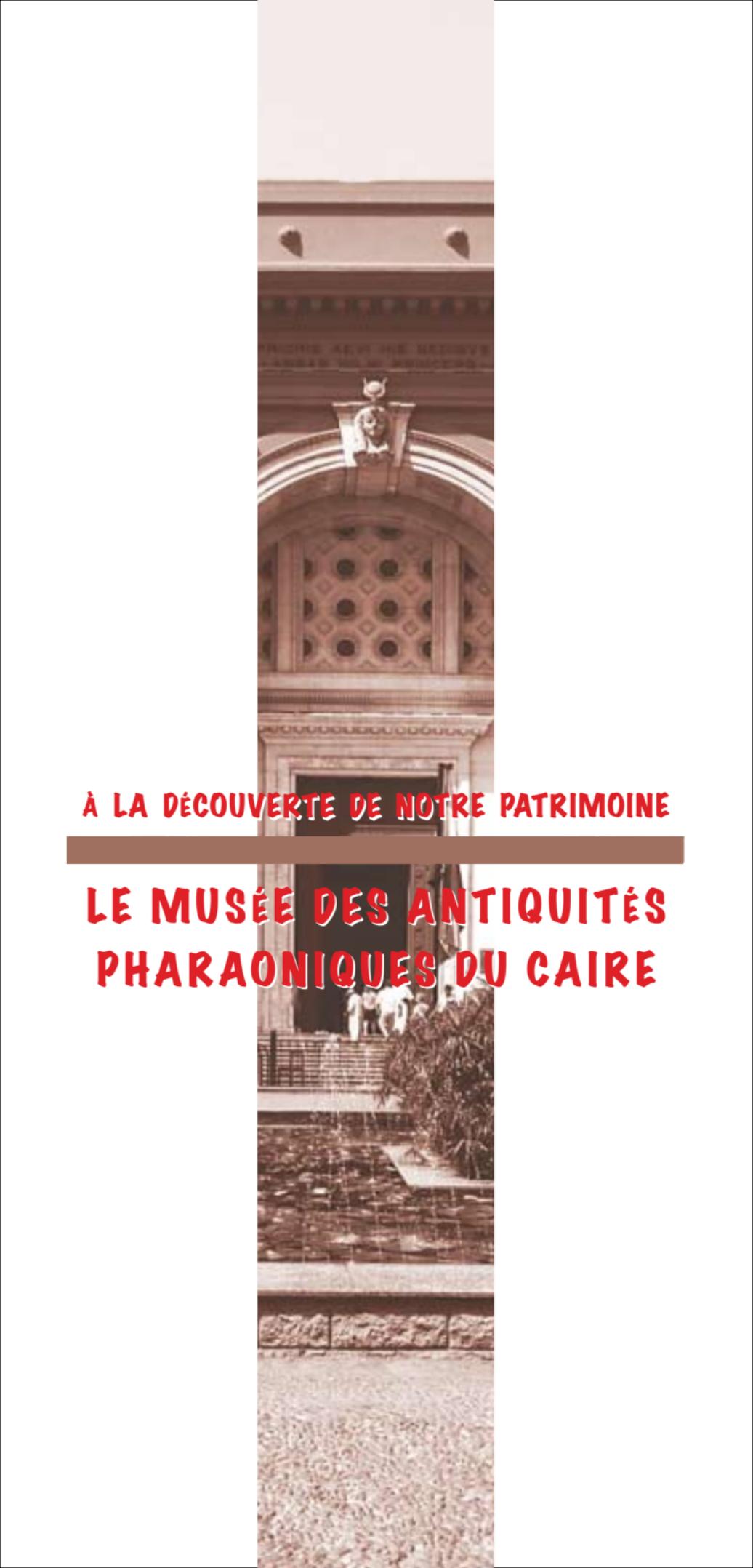
TEXTE DE CHRISTIAN LEBLANC



Plan niveau 1



Plan niveau 2



**À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE**

**LE MUSÉE DES ANTIQUITÉS  
PHARAONNIQUES DU CAIRE**

## UN PEU D'HISTOIRE

Le premier musée conçu par l'égyptologue français Auguste Mariette pour conserver les antiquités égyptiennes se trouvait à Boulaq, en bordure du Nil. Trop petit, vétuste et soumis aux inondations, il fut transféré en 1891 dans une des résidences du khédivé Ismaïl qui occupait l'emplacement de l'actuel zoo de Giza.

Ce n'est qu'en 1902 que les collections rejoignirent le nouveau musée des antiquités, construit, à partir de 1897, sur les plans de l'architecte français Marcel Dourgnon. Situé en plein cœur de la ville, il comprend aujourd'hui plus de 100.000 objets présentés sur deux niveaux. Le visiteur curieux pourra s'y attarder à son gré pour découvrir, sur plus de trois millénaires, l'extraordinaire histoire de la civilisation pharaonique.

## LE JARDIN

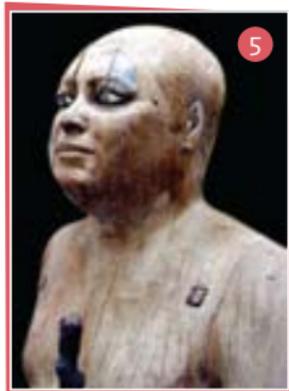
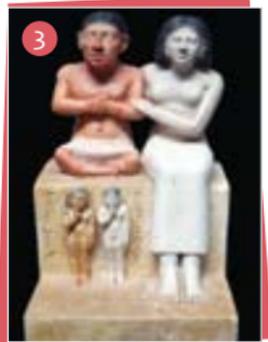


On accède au musée par un magnifique jardin, au centre duquel prend place un bassin. Des monuments, de diverses époques et venant de différents sites archéologiques sont présentés sur les pelouses. Au fond, à gauche, un hémicycle a été consacré aux égyptologues et orientalistes célèbres **1**. C'est également là que se trouve le tombeau d'Auguste Mariette **2**, qui fonda le Service des Antiquités de l'Égypte en 1858, et mourut au Caire le 18 janvier 1881.



## LE PREMIER NIVEAU

La barrière de contrôle étant franchie à l'entrée du musée, on s'orientera vers la gauche, afin de commencer la visite. Dans les galeries et les salles qui les bordent (voir plan niveau 1), il ne faudra pas manquer d'aller voir plusieurs œuvres caractéristiques. De l'Ancien-Empire, qui correspond au temps des pyramides (± 2705-2155 avant J.-C.), tu pourras admirer :



du roi Mykerinos, trouvées à Giza (IV<sup>ème</sup> dyn.,) ; le nain Seneb et sa famille (IV-V<sup>ème</sup> dyn., salle 32) <sup>3</sup> ; les statues en cuivre du roi Pepi I<sup>er</sup> et de son fils (VI<sup>ème</sup> dyn., salle 32) ; le couple princier de Rahotep et de Nofret en calcaire peint (IV<sup>ème</sup> dyn., salle 32) ; la magnifique statue en diorite de Chephren <sup>4</sup>, constructeur de la deuxième pyramide de Giza (IV<sup>ème</sup> dyn., salle 42) ; la statue en bois du prêtre-ritualiste Kaâper, dit le «Cheikh el-beled» <sup>5</sup> (V<sup>ème</sup> dyn., salle 42) ; le scribe assis anonyme découvert dans la nécropole de Saqqarah (V<sup>ème</sup> dyn., salle 42) et la statue en calcaire peint du roi Djeser, qui provient du «serdab» de sa pyramide à degrés de Saqqarah (III<sup>ème</sup> dyn., salle 43).

Le Moyen Empire (± 2134-1781 avant J.-C.), qui fait suite à des décennies de troubles internes, fut aussi une grande époque pour l'art officiel et privé. Pharaons, mais aussi dignitaires et fonctionnaires nous ont laissé d'intéressants monuments. En continuant la visite dans la galerie, il faudra donc diriger tes pas vers quelques belles œuvres,





comme la statue en grès du roi Montouhotep II en tunique **6**, trouvée à Deir El-Bahari, et le représentant avec la couronne rouge de Basse-Égypte, et les chairs symboliquement peintes en noir (XI<sup>ème</sup> dyn.) ; les statues du roi Sésostris I<sup>er</sup> provenant de Lisht, où avaient été construits

sa pyramide et son temple funéraire (XII<sup>ème</sup> dyn., Salle 22) ; le relief évoquant les filles du nomarque Djehoutyhotep **7**, dont la tombe se trouve à El-Bersheh (XII<sup>ème</sup> dyn., salle 22), et le sphinx du roi Amenemhat III, en granit gris, découvert à Tanis (XII<sup>ème</sup> dyn.).

L'éclosion du Nouvel Empire (± 1580-1070 avant J.-C.) survient après une longue période de guerre. Ahmosis victorieux des Hyksos qui occupaient le royaume d'Égypte depuis une centaine d'années, inaugure cette nouvelle époque (XVIII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> dyn.), la plus prestigieuse sans doute de la civilisation pharaonique. Sur la multitude de monuments conservés au musée, il faudra surtout aller voir la stèle du roi Ahmosis rendant hommage à sa grand-mère Tetisheri (XVIII<sup>ème</sup> dyn., salle 12) ; le sphinx à crinière de la reine Hatshepsout (XVIII<sup>ème</sup> dyn.) ; la statue en basalte vert de Thoutmosis III, découverte à Karnak (XVIII<sup>ème</sup> dyn., salle 12) ; la reine Isis, mère du roi Thoutmosis III



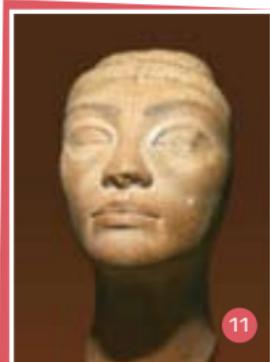
**8** (XVIII<sup>ème</sup> dyn., salle 12) ; la statue en schiste du roi Amenhotep II (XVIII<sup>ème</sup> dyn., salle 12) ; le maire de Thèbes, Sennefer et son épouse Senetnaï (XVIII<sup>ème</sup> dyn., salle 12) **9** ; le scribe et architecte Amenhotep fils de Hapou, jeune et âgé, qui vivait à la Cour d'Amenhotep III et qui fut responsable de très grands travaux à Louqsor (XVIII<sup>ème</sup> dyn., salle 12).



Le règne d'Akhenaton et de Nefertiti (XVIII<sup>ème</sup> dyn.), qui n'a duré qu'une vingtaine d'années, a cependant marqué le Nouvel Empire, par de nouvelles tendances religieuses et artistiques, nées à Thèbes puis développées à Tell El-Amarna. Dans



la salle 3, tu seras étonné de découvrir les curieux colosses en grès d'Amenhotep IV-Akhenaton 10 provenant de Karnak; les têtes inachevées de la reine Nefertiti 11 ; Akhenaton, son épouse et deux de leurs filles (Meritaton et Meketaton) faisant



des offrandes au dieu Aton ; la statue d'Akhenaton assis embrassant l'une de ses filles ; la petite princesse mangeant un canard 12 , et le sarcophage de Kiya, autre épouse du roi. Ce cercueil en bois doré, qui a subi plusieurs outrages (visage arraché, cartouches dont les noms ont été étrangement supprimés) semble avoir été réutilisé plus tard.



De l'époque ramesside (XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> dyn.), le musée possède également de belles œuvres : la statue en «albâtre égyptien» de Sethi I<sup>er</sup> (XIX<sup>ème</sup> dyn., salle 14) ; Ramsès II enfant que protège le dieu-faucon Houroun (XIX<sup>ème</sup> dyn.)



13 ; le buste de la reine Meritamon, fille-épouse de Ramsès II (XIX<sup>ème</sup> dyn.) 14 ou encore la statue de Ramsès III, dernier grand pharaon du Nouvel Empire, figuré en porte-en-seigne (XX<sup>ème</sup> dyn.).



La Basse Époque (± 750-332 avant J.-C.), au cours de laquelle l'Égypte traverse plusieurs crises internes et doit affronter plusieurs invasions, connaît néanmoins une féconde renaissance culturelle, notamment à la XXVI<sup>ème</sup>

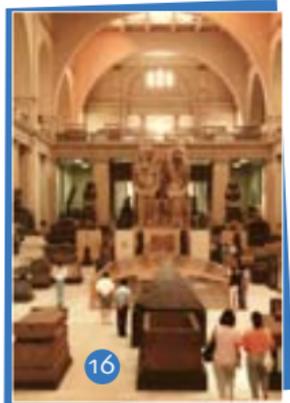


dynastie. De cette époque, date la statue en calcite de la divine adoratrice d'Amon, Amenardis, la tête en granit du roi Taharqa, une belle statue de Montouemhat, maire de Thèbes et gouverneur de la Haute-Égypte (salle 24), et la statue en schiste vert de la déesse-hippopotame Thoueris 15, associée à la fertilité et aux accouchements (salle 24).

Enfin, de l'Époque gréco-romaine (332 av.J.-C.-395 ap. J.-C.) qui commence avec la conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand, le musée présente un très beau cercueil en bois de pin, sur le couvercle duquel les hiéroglyphes, en pâte de verre, ont été incrustés. Il appartenait à Petosiris, un éminent prêtre du dieu Thot, qui vivait vers le IV<sup>ème</sup> s. avant J.-C.

## L'ATRIUM

Un détour par l'atrium central 16, te permettra d'admirer \*la célèbre palette en schiste du roi Narmer (salle 43) qui unifia l'Égypte vers 3000 avant J.-C., et qui le représente combattant et victorieux de ses ennemis 17. Au fond de l'atrium, se dresse \*le gigantesque groupe d'Amenhotep III et de son épouse Tiyi 16, qui provient de son temple de Thèbes-Ouest. Non loin de là, protégé par une verrière, tu pourras encore admirer le revêtement d'un magnifique sol aux peintures naturalistes, qui ornait le palais royal de Tell el-Amarna, la cité où vécut Akhenaton et son épouse Nefertiti.



## LE DEUXIÈME NIVEAU

À l'étage supérieur (voir plan niveau 2), sont rassemblés plusieurs ensembles somptueux. De l'Ancien Empire, il ne faudra pas manquer de voir, dans la salle 2, le mobilier funéraire de la reine Hetepheres, mère de Cheops (constructeur de la grande pyramide de Giza), puis les étonnants modèles en bois du Moyen Empire (salles 27 et 37), retrouvés dans les tombes de Mesehti, à Assiout (archers nubiens et piquiers égyptiens) et de Meketrê, à Thèbes (atelier de tissage, menuisiers au travail, scène de pêche à la seine et recensement du bétail). La salle 3 est consacrée aux bijoux, et une autre, spécialement

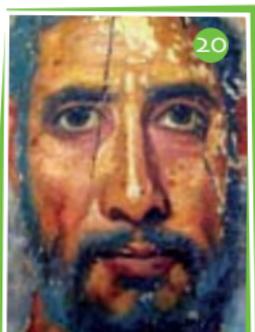


aménagée, a été réservée aux momies royales. Tu y verras notamment celles de Seqenenrê-Taâ, tué lors d'un combat contre les Hyksos, d'Amenhotep I<sup>er</sup>, de Thoutmosis III, de Sethi I<sup>er</sup> et de Ramsès II, qui avaient été mises à l'abri dans une cachette de la montagne thébaine par les grands prêtres d'Amon, après les pillages survenus dans la Vallée des Rois.

Parmi les nombreux sarcophages exposés, celui de la reine Meritamon, épouse d'Amenhotep I<sup>er</sup>, est d'une rare beauté **18**. À cet étage, deux très importants trésors funéraires sont également à admirer : celui du jeune roi Toutankhamon **19**, dont la tombe fut retrouvée en 1922 dans la Vallée des Rois, et le trésor des pharaons de Tanis, découvert en 1940 et qui est exposé dans la salle 2E.



Avant de quitter le musée, tu peux encore aller jusqu'à la salle 14, où tu découvriras de surprenants visages peints



sur bois : ce sont les fameux «portraits du Fayoum» (Époque romaine), que l'on fixait sur les cercueils, et qui sont d'une saisissante intensité de vie **20**. Si beaucoup de ces portraits furent effectivement trouvés au Fayoum, il faut cependant savoir que l'on en produisait jusque dans la région thébaine.

## LE VOYAGE DE LA MOMIE DE RAMSÈS II EN FRANCE

Après bien des tribulations depuis le pillage de son tombeau qui se trouve dans la Vallée des Rois (KV.7), Ramsès II — ou plus exactement sa momie (21) — est exposée, comme celles d'autres grands pharaons, dans l'une des salles du Musée du Caire (niveau 2).



En 1976, plusieurs spécialistes du corps médical avaient observé qu'elle se dégradait et ont proposé de lui apporter tous les soins nécessaires que permettaient les technologies modernes. C'est ainsi que l'on envisagea de faire venir Ramsès II en France. Un décret présidentiel fut cependant indispensable et le Président Anouar el-Sadate ordonna de préparer ce grand voyage. La momie quitta alors le Musée le 26 septembre et prit, sous bonne escorte, la route de l'aéroport d'Héliopolis où un avion spécial l'achemina jusqu'au Bourget.

À son arrivée en France, Ramsès II reçut les honneurs militaires, tel un chef d'Etat. Le président de la République Française de l'époque, Valéry Giscard d'Estaing, se rendit à son chevet au Musée de l'Homme, où un laboratoire spécialement équipé avait été mis à la disposition du grand roi pour son traitement. Pas moins de 103 spécialistes se relayèrent pour étudier et analyser les causes de la dégradation de sa momie, puis finalement trouvèrent un traitement adéquat : l'irradiation par rayons gamma (cobalt 60), qui devait permettre de la protéger de manière quasi définitive. Après huit mois de séjour dans la capitale française, il fallut songer au retour. Soulagé de tous ses maux, Ramsès II pourvu d'une nouvelle jeunesse, regagna le Musée du Caire un beau jour de mai 1977.

© 2009/Texte de Christian Leblanc-CNRS/MAFTO.

Traduction en langue arabe par Gihane Zaki

Crédit photographique : Christian Leblanc, Philippe Martinez, Pierre Chuzeville, François Gourdon et Yann Rantier.



THIS PROJECT IS CO-FUNDED BY THE EUROPEAN UNION



*Cette plaquette, destinée aux enfants des écoles, a été éditée grâce au soutien de la Commission Européenne, de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum et de la National Society Générale Bank (NSGB - Le Caire).*

*Éditions Lumina-Abbas Khalil — République Arabe d'Égypte.*

*Distribution gratuite*